

“porter à l'exemple de Simon le Cyrénéen à la suite de
“notre divin Maître. Aidez-moi de vos bonnes prières, je
“vous en prie, afin que j'obtienne la force de persévérer et
“d'arriver au sommet du Calvaire.

“Quoique la lèpre ait fait quelques ravages sur mon
“corps, et m'ait déjà un peu défiguré, je continue à être
“robuste et fort : les terribles souffrances que j'éprouvais
“aux pieds ont disparu. La maladie cependant n'a pas
“encore attaqué mes mains, et je continue à dire la sainte
“messe chaque jour. Cette grâce fait ma consolation, tant
“pour mes intérêts spirituels que pour ceux de mes nom-
“breux compagnons d'infortune. Chaque dimanche, ils se
“pressent dans mes deux églises, où je conserve constam-
“ment le Saint-Sacrement (1).”

On devine à quelle source le Père Damien puisait de tels
sentiments, c'est au tabernacle : “Sans le Saint-Sacrement,
“écrit-il, une position comme la mienne ne serait pas tolé-
“rable. Mais possédant Notre-Seigneur près de moi, je suis
“toujours gai et je travaille avec ardeur au bonheur de
“mes chers lépreux (2).”

Il écrit encore. “Ayant beaucoup de travail, le temps me
“paraît très court. La joie intérieure et le contentement que
“les Sacrés-Cœurs me prodiguent, me persuadent que je
“suis le missionnaire le plus heureux du monde. Le sacrifice
“de ma santé, que Dieu a bien voulu agréer, afin de rendre
“quelque peu fécond mon ministère auprès des lépreux, est,
“après tout, bien léger et bien agréable pour moi, qui ose
“dire après saint Paul : *Je suis mort et ma vie est cachée en*
“*Dieu avec Jésus-Christ* (3).”

C'est ainsi que depuis longtemps la victime se consumait
lentement sur l'autel ; enfin le sacrifice va s'achever. Voici
les derniers adieux : “Je suis toujours heureux et content ;
“et quoique bien malade, je ne désire rien que l'accomplis-
“sment de la volonté du Bon Dieu... A l'autel, où je puis
“monter tous les jours (avec une certaine difficulté cepen-

1. Lettre XXVIII, du 9 novembre 1887.

2. Lettre XXV, du 8 décembre 1881.

3. Lettre XXVIII, des 9 et 16 novembre 1887. *Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Colossen., III, 3.*